

« Douleur chronique et cancer : une douleur physique, sociale et émotionnelle »

65% des cas de cancer surviennent dans les pays à revenus faibles ou intermédiaires et en Haïti, ce sont plus de 8000 nouveaux cas qui sont recensés chaque année. Le cancer est une maladie qui perturbe le fonctionnement de l'organisme dans toutes ses dimensions si bien que certains patients ainsi que leurs familles décrivent un sentiment de « perte de contrôle » sur leur vie après un diagnostic de cancer.

La douleur est le symptôme le plus redouté chez les patients. Provoquée par la maladie elle-même dans la majorité des cas, celle-ci peut aussi être liée aux traitements contre le cancer (douleurs postopératoires, douleurs liées aux chimiothérapies, à la radiothérapie ou déclenchées par des examens médicaux ou des soins).

Non prise en charge, cette douleur est destructrice pour le malade et son entourage, et entraîne avec elle des répercussions psychiques, sociales, spirituelles..., qui diminuent l'efficacité de la prise en charge oncologique, détériorent le pronostic et demandent plus d'efforts, tant du patient que des soignants, pour combattre la maladie.

Les changements physiques qui se produisent pendant et après un traitement du cancer (perte d'une partie du corps, perte des cheveux, incontinence...) peuvent affecter la façon dont les patients se voient et se sentent. Ce qui peut avoir un impact important sur les relations avec l'entourage.

Les aidants (membres de la famille, amis ou proches) reçoivent peu d'informations et de soutien pour les aider dans le rôle qu'ils ont à jouer auprès du malade et beaucoup d'entre eux souffrent d'isolement social et même de dépression.

Soulager la douleur du cancer c'est apporter des soins de qualité dans la dignité, le respect, le soutien et l'amour ; des soins qui tiennent compte non seulement de l'impact physique du cancer mais qui essaient d'améliorer le bien-être émotionnel et social de chaque individu et de ses aidants.